



A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

MES VINGT FRANCS

Par PAUL PARFAIT

(Suite).

—Allons, dis-je à mon garde champêtre, vous tâchez de vous faire plus méchant que vous n'êtes. Au fond vous êtes un bon enfant; ça se lit sur votre figure...

Et, pensant l'avoir adouci par ce préambule, j'ajoutai en tirant la perdrix de ma poche :

—Tenez, voici l'objet, prenez-le pour vous et qu'il n'en soit plus question.

Et je lui lançai la bête.

Le garde champêtre me regarda d'un regard enroulé; puis son visage s'épanouit.

—Et allons donc ! s'écria-t-il avec un large rire. C'est tout ce qu'on vous demandait, mon bon. Maintenant, l'affaire est dans le sac.

—Ah ! parbleu ! lui dis-je, vous êtes un brave homme.

Et je me mis en devoir de descendre.

—Comme cela, demandai-je encore par mesure de précaution, plus de procès-verbal ?

—Plus le moindre, dit gaiement mon ami.

Au même moment, je mettais le pied à terre. Je lui tendis les mains avec effusion.

Il les prit dans sa main droite, et de sa main gauche, me saisissant au collet il ajouta :

—Séulement, je vous arrête ! J'étais pincé.

—Vous allez me suivre chez M. le maire, dit-il. Votre cas s'aggrave d'une tentative de corruption sur un agent de l'autorité.

Je ne pus retenir ce mot :

—Canaille !

—Et d'invectives au dit agent, reprit mon faux ami en me secouant par le collet.

Je me baissai brusquement pour tâcher d'échapper; mais je fus remis droit sur mes pieds par un poignet de fer. Il n'y avait pas de résistance à essayer. Je me laissai conduire.

Nous marchâmes pendant un quart d'heure à travers champs pour atteindre Gennevilliers. Arrivés au village, nous tournâmes deux ou trois rues; puis mon guide s'arrêta devant une porte de jardin, en fit tinter la sonnette. Une servante vint ouvrir.

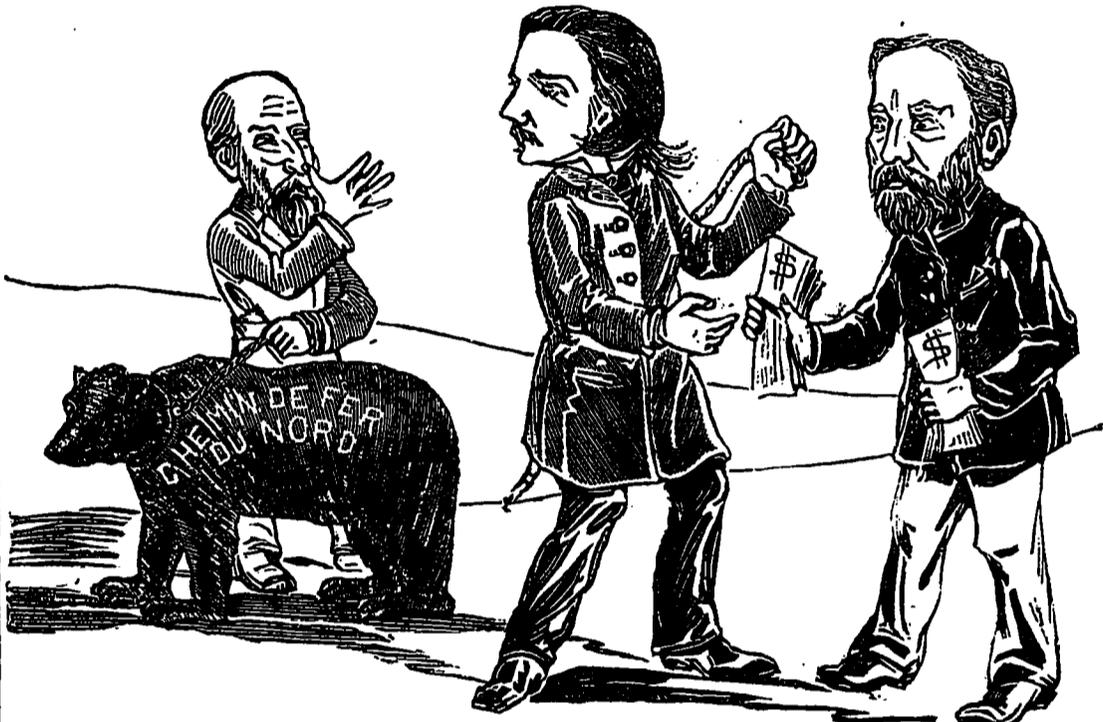
—Monsieur le Maire est-il chez lui ? demanda mon garde champêtre.

—Oui, dit la bonne; mais c'est qu'il est bien occupé. Nous avons du monde à dîner ce soir et il tient à faire le civet lui-même.

Sur le mot civet, je remarquai que mon conducteur toussa un peu.

—Il y a déjà quelqu'un qui l'attend mais je vais lui dire que c'est vous, père Mathias.

Nous fîmes quelques pas dans le



UN IMPORTUN.

DE BOUCHERVILLE.—Tout beau ! messieurs, je connais cet ours-là pour avoir beaucoup de misère à l'appriivoiser. Il est trop féroce pour vous et je m'en charge.

CHAPLEAU.—Donne-moi mon ours ou ben j'm'en vas démolir ta boutique.

jardin, dont le père Mathias avait soigneusement reformé la porte sur Phonor et sur moi. Bientôt un gros homme parut, qui portait un tablier de cuisine serré à la hauteur du sein.

—Qu'est-ce que c'est, père Mathias, demanda-t-il en s'approchant.

—Un mauvais drôle, que je vous amène, m'sieu l'maire

—De quoi s'agit-il ?

—Primo, d'abord, chasse en temps prohibé.

—Hum ! fit M. le maire avec une singulière grimace, hum ! c'est grave, très-grave !

Et, comme, au moment où il disait cela, ses yeux s'étaient abaissés sur son tablier, maculé de sang et couvert de poils, il eut la pudeur de le retirer.

—Avez-vous votre procès-verbal ? demanda-t-il.

—Monsieur le maire m'excusera. Un individu inconnu à la commune. J'aime mieux que monsieur le maire l'interroge lui-même... d'autant plus que ce personnage s'est permis à mon égard...

—Quoi donc !

Le garde champêtre allait parler, quand une vieille femme, qui stationnait à quelques pas de nous, s'élança, et me désignant du doigt avec fureur :

—C'est lui, c'est lui !

—Qu'est-ce encore ? dit le maire en faisant un soubresaut.

—Voilà le brigand qui m'a ravagé mes légumes. Et son chien, le voilà

aussi : les voilà tous les deux.

—Paix, paix, ma brave femme, dit le maire; c'est donc aussi de monsieur que vous venez vous plaindre ?

—Si c'est de lui ? Ah ! je crois bien que c'est de lui et pas d'autre ! s'écria la vieille avec volubilité, Y a pas sur terre deux bandits pareils ! Je le reconnais bien ! Ah ! il ne dira pas non.

Et, tirant mon chapeau, qu'elle tenait derrière sa jupe :

—C'est-y ton chapeau, ça, chena-pan, ou ça l'est-il pas ?

—Du calme ! interrompit M. le maire. Tout s'expliquera, soyez tranquille.

—Du calme ! du calme ! Un individu qu'a piétiné mes légumes, et qui m'a piétiné moi-même, car il m'a frappé, m'sieu l'maire, il m'a frappé. Hé hé hé ! il a battu la pauvre femme !

Et la vieille d'éclater en sanglots.

—Bon, me dis-je, voilà une aventure qui se dessine gentiment.

Au même instant la bonne reparut dans le jardin, et s'avantant vers son maître :

—M. Moulleron, dit-elle, voudrait parler à monsieur.

Mais déjà M. Moulleron était sur le seuil.

—Un seul mot, cher ami.

Le cœur me battit à se rompre : car c'était l'homme aux favoris noirs !

—Je tenais à vous signaler sans

retard, dit-il en serrant la main à M. le maire.

Il s'arrêta court, et me désignant :

—Eh parbleu ! voilà mon voleur.

Monsieur le maire laissa tomber de stupefaction ses bras le long de son corps.

—Comment, encore lui ! dit le maire. Mais c'est donc un misérable au premier chef !

—Au premier chef, affirma l'homme aux favoris noirs.

—Au premier chef, appuyèrent le garde champêtre et la vieille.

—S'il vous faut une preuve de sa culpabilité, voici sa manchette, qui m'est resté dans la main comme il se sauvait tantôt de chez moi en passant par la fenêtre.

—Il avait pénétré chez vous ?

—Sans doute.

—En plein jour ? dit le maire stupéfait, c'est d'une audace incroyable.

—Jusqu'à présent, il n'était venu que la nuit; car c'est lui qui a dû forcer mon volet l'autre soir.

—Vous croyez ?

—J'en mettrais ma main au feu...

Je l'aurais reconnu rien qu'à la façon dont il a sauté mon fossé tantôt. Il fallait qu'il fut rompu depuis longtemps à cet exercice.

—C'est incroyable ! s'écria le maire, qui continuait à n'en pas revenir; cela ne s'est jamais vu à Gennevilliers !

—Il emmenait avec lui ce chien, reprit M. Moulleron en montrant Phonor; ce chien volé à notre ami

Carbonnel.

—Ce chien qu'il excitait à déterrer mes légumes ! ajouta la vieille.

—Ce chien qu'il faisait chasser pour lui dans la plaine, grogna le garde champêtre à son tour, en m'écrasant du regard.

—Eh ! vous ne savez pas ce que vous dites ! m'écriai-je. Je n'ai jamais fait chasser personne. Ce chien n'est pas à moi.

—Il avoue le vol du chien ! dit vivement M. Moulleron.

—Je n'avoue rien du tout !

J'étais hors de moi. Mes trois accusateurs unirent leur voix pour m'accabler. Je leur répondis à tous trois ensemble. Ce fut bientôt un tohubohu inintelligible auquel M. le maire ajoutait encore involontairement en criant à tue-tête aux uns et aux autres qu'ils voulaient bien se taire. Enfin, faute d'haleine, le calme se rétablit.

—Votre nom ? me demanda M. le maire.

—Pierre-Amédée-Tiburce, répondis-je.

—J'en suis sûr qu'il ment, interrompit M. Moulleron. Oh ! il est si menteur ! ma femme l'avait bien jugé !

—Mon ami, mon ami ! fit le maire en l'apaisant.

Et à moi :

—Votre profession ?

—Je suis le petit-clerc de M. Lagumier, notaire à St-Denis.

—J'espère que vous n'en croyez rien, murmura mon persécuteur à l'oreille du représentant de la loi.

—Avez-vous des papiers établissant votre identité ? me demanda ce lui-ci.

—Peut-être, dis-je en fouillant ma poche.

—Alors, ce sont des papiers volés, s'exclama M. Moulleron.

Cependant je tâtais mes dernières poches, mais en vain.

—Non, fis-je piteusement, je n'ai rien.

—J'en étais bien sûr, dit M. Moulleron triomphant.

Et la galerie répéta en chœur avec lui :

—Nous en étions bien sûrs !

—C'est bon, dit le maire on s'informera. En attendant, il faut se dépêcher... Mon civ... il se reprit, ... mes affaires m'appellent. Pendant que je vais recevoir vos dépositions, à vous Moulleron, et à cette brave femme, Mathias ira prévenir la gendarmerie pour que l'on conduise ce gaillard là tout de suite à Argenteuil. Monsieur le commissaire de police s'en arrangera.

—Provisoirement, il me paraîtrait prudent de l'enfermer, dit le père Mathias.

Cette proposition fut très vivement appuyée par M. Moulleron, qui s'attacha à faire valoir quel danger il y aurait pour la morale, aussi bien que pour la sécurité publique, à ce qu'un criminel aussi enduré — ce furent ses propres expressions, — eût échappé au juste chatiment de ses méfaits.

M. le maire paraissait réfléchir.

—Si vous avez une bonne cave... ?